

La fête à la maison : économique et chaleureuse !



Des premiers signes indiquent que la crise change notre façon de consommer mais aussi d'être ensemble. En 2008 et pour la première fois en 50 ans, le nombre de fermetures de bistrot à Paris sera supérieur au nombre d'ouvertures.

Baisse du pouvoir d'achat et spectre du chômage, arbitrages et réduction des achats superflus. Alors, fini la fête, la convivialité ?

Ne nous y trompons pas. Les Français n'ont pas pour autant renoncé au plaisir d'être ensemble. Au contraire, la crise exacerbe leur besoin d'éprouver l'amitié et le lien social. La convivialité est toujours là. Elle se fait seulement plus intime et son lieu privilégié devient la maison.

On réinvente la fête chez soi avec ses proches autour de thématiques variées qui vont créer chaque fois un mini événement à un coût raisonnable : apéro russe, dîner burlesque, soirée Bob Dylan... Les Ipod remplacent les DJ, les minis surgelés Picard les traiteurs professionnels.

Faire la fête à la maison, c'est plus économique certes. Mais c'est surtout plus intime et une occasion rêvée d'exprimer sa créativité. Encore une fois, on ne cesse pas de consommer, on consomme autrement !



intuition

Notre commentaire

Les moments de crise sont souvent ceux les plus propices à l'innovation : c'est le moment où jamais de développer des offres permettant aux urbains de faire la fête de manière plus économique et plus créative !

Les marques qui sauront capter ces nouvelles occasions de plaisir et de partage à la maison pourront tirer leur épingle du jeu et continuer de susciter du désir malgré la crise.